

POEMES DE VERRE

Si le livre pauvre se refuse à verser du côté du livre-objet (où le spectaculaire l'emporte souvent) et s'il privilégie donc le support-papier, il a néanmoins accepté le recours à d'autres matières, à l'instar des tablettes d'argile qui fondèrent avec les papyrus les premiers livres de l'humanité.

Ainsi sont nés les « poèmes de verre » où le texte joue avec la transparence et ses reflets – l'ombre des mots se décalquant parfois, selon la lumière, dans la profondeur de la matière diaphane.